

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers en vue de résoudre
la crise de l'asile**

(déposée par M. Bart Somers et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 15 december
1980 betreffende de toegang tot het
grondgebied, het verblijf, de vestiging en de
verwijdering van vreemdelingen met het oog
op het bezweren van de asielcrisis**

(ingediend door de heer Bart Somers c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs entendent renforcer la politique d'asile.

Ils proposent à cet effet les mesures suivantes:

- 1. l'établissement d'une liste de pays sûrs auxquels une procédure d'asile accélérée serait appliquée;*
- 2. la limitation de l'effet suspensif du recours en annulation du rejet de la demande d'asile.*

SAMENVATTING

De indieners wensen een strenger asielbeleid.

Daarom stellen ze het volgende voor:

- 1. het opmaken van een lijst van veilige landen waarvoor men een versnelde asielprocedure toepast;*
- 2. het beperken van de opschortende werking van het annulatieberoep tegen de afwijzing van de asiel-aanvraag*

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le mercredi 27 octobre 2010, *De Standaard* publiait un article intitulé “*België slikt vier keer meer asielzoekers: Hotelopvang, dwangsommen en regularisatie trekken aan*” (“Quatre fois plus de demandeurs d’asile en Belgique: l’hébergement à l’hôtel, les astreintes et la régularisation attirent les foules”). Les nouveaux chiffres d’Eurostat confirment ce que plus personne n’ignorait: la Belgique attire les nouveaux demandeurs d’asile comme un aimant. Notre pays compte quatre fois plus de demandes d’asile que la moyenne européenne. Seuls la Suède et Chypre doivent faire face à une pression plus forte encore.

Aperçu du nombre de demandes d’asile dans l’Union européenne: nombre de demandes d’asile par 1 000 000 habitants (2^e trimestre 2010)

1. Chypre (775)
2. Suède (635)
3. Belgique (455)
4. Autriche (310)
5. Luxembourg (275)
6. Grèce (220)
7. Danemark (195)
8. France (190)
9. Pays-Bas (185)
10. Finlande (120)

La crise de l’asile dure depuis près de deux ans et demi dans notre pays. Et chaque fois que l’on croit que le pire est passé, on s’aperçoit que la situation peut encore empirer. Aujourd’hui, plus de 7 000 demandeurs d’asile n’ont pas de place d’accueil. La situation dans les centres d’accueil est intenable, plus de 1 000 personnes logent à l’hôtel, tandis que plus de 6 000 demandeurs d’asile se retrouvent à la rue faute de places d’accueil et en raison de l’afflux incessant de demandeurs. Le tribunal du travail a déjà condamné à plusieurs reprises l’État belge à payer 500 euros par jour par demandeur d’asile et des casernes sont aménagées.

Selon Philippe Courard (PS), le secrétaire d’État compétent, notre pays devra accueillir entre 22 000 et 25 000 personnes d’ici fin décembre si le nombre de demandes d’asile se maintient à son niveau élevé actuel et si on n’accélère pas le traitement des dossiers.

Il est de notoriété publique que les trafiquants d’êtres humains envoient les demandeurs d’asile dans le pays de l’Union européenne dont la réglementation en

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op woensdag 27 oktober 2010 kopte *De Standaard*: “*België slikt vier keer meer asielzoekers: Hotelopvang, dwangsommen en regularisatie trekken aan*”. Wat we allemaal al wisten werd bevestigd door de nieuwe Eurostat-cijfers; België is een magneet voor nieuwe asielzoekers. Ons land telt vier keer meer asielaanvragen dan het Europese gemiddelde. Alleen Zweden en Cyprus kreunen onder nog grotere druk.

Overzicht: Aantal asielaanvragen in de Europese Unie: aantal asielaanvragen per 1 000 000 inwoners (2^e kwartaal 2010)

1. Cyprus (775)
2. Zweden (635)
3. België (455)
4. Oostenrijk (310)
5. Luxemburg (275)
6. Griekenland (220)
7. Denemarken (195)
8. Frankrijk (190)
9. Nederland (185)
10. Finland (120)

Bijna twee en een half jaar duurt de asielcrisis in ons land. En telkens als men denkt dat het ergste voorbij is, blijkt het nog erger te kunnen. Meer dan 7 000 asielzoekers hebben nu al geen opvangplaats gekregen. De situatie in de opvangcentra is onhoudbaar, meer dan 1 000 mensen slapen in hotels, en meer dan 6 000 asielzoekers komen op straat terecht bij gebrek aan voldoende opvangplaatsen, gelet op de aanhoudende toestroom van asielzoekers. De rechtbank heeft al meerdere veroordelingen van 500 euro per dag per asielzoeker uitgesproken tegen de Belgische staat en kazernes worden in gereedheid gebracht.

En als het aantal asielaanvragen even hoog blijft als nu en de dossiers niet sneller behandeld worden, moet ons land tegen eind december tussen 22 000 en 25 000 mensen opvangen, zo verklaart de bevoegde staatssecretaris Philippe Courard (PS).

Het is algemeen geweten dat mensenhandelaars hun asielzoekers sturen in de richting van de EU-lidstaat met de gunstigste verblijfs- en onthaalregeling (of landen

matière de séjour et d'accueil est la plus favorable (ou dans les pays dont la réglementation en matière de séjour est relativement sévère, mais où on faillit à imposer le respect de cette réglementation).

Alors que nos voisins, comme les Pays-Bas, l'Allemagne, et bientôt la France, s'apprêtent à durcir leur politique en matière d'asile, le nombre de demandeurs d'asile affluant en Belgique risque d'encore augmenter. Il s'impose donc de mettre en œuvre d'urgence une politique plus stricte en matière d'asile et de faire en sorte que les mesures en question aient un effet dissuasif plutôt qu'un effet d'aspiration.

Voici les lignes de force de notre proposition de loi:

1. Établir une liste des pays sûrs et instaurer une procédure accélérée pour les demandeurs d'asile venant d'un pays sûr

Nous pouvons durcir la réglementation sur la base de la directive européenne relative à la procédure d'asile 2005/85/CE du Conseil du 1^{er} décembre 2005 en instaurant une procédure accélérée pour les demandeurs d'asile dont le pays d'origine est sûr (article 23, 4, c), i). La notion de "pays d'origine sûrs" (articles 30 et 31 de la directive) permet un certain renversement de la charge de la preuve et est utilisée dans différents États membres de l'Union européenne comme la France et le Royaume Uni. Il est possible de recourir à la procédure accélérée (article 23.4 de la directive) pour les demandes provenant de ces pays, si la demande est considérée comme manifestement infondée.

Nous souhaitons établir une liste des "pays d'origine sûrs" (comme l'ont déjà fait d'autres États membres). Les demandes d'asile provenant de ces "pays sûrs" ne peuvent donner lieu à une décision d'irrecevabilité, mais peuvent seulement générer un certain renversement de la charge de la preuve lors de l'examen de la recevabilité: un examen individuel reste nécessaire, mais le demandeur d'asile doit indiquer des raisons substantielles d'où il ressort qu'en raison de sa situation personnelle, le pays d'origine sûr ne peut être considéré comme tel. Si ces raisons ne peuvent être données, la demande est considérée comme infondée (par exemple les demandes en provenance de Macédoine). Cette notion peut donc être introduite dans la législation belge et peut donner systématiquement lieu à une procédure accélérée (donner la priorité, accélérer, sans porter atteinte aux garanties fondamentales), et donc permettre de désengorger les centres d'asile de manière significative.

On notera en outre que l'Allemagne va encore plus loin. On y utilise la notion de "pays tiers sûr", à savoir

met een relatief strenge verblijfsregeling, maar waar de handhaving ervan te wensen over laat).

Met een nakend strenger beleid in buurlanden als Nederland, Duitsland en Frankrijk in het vooruitzicht, dreigt de stroom van asielzoekers richting België enkel nog aan te groeien. Een strenger asielbeleid is dan ook dringend aan de orde, teneinde het aanzuigeffect van bepaalde maatregelen om te buigen in een ontradingseffect.

Dit zijn de krachtlijnen van ons wetsvoorstel:

1. Lijst opmaken van veilige landen en een versnelde procedure voor asielzoekers uit een veilig land

Een verstrenging die we kunnen doorvoeren op basis van de Europese asielprocédurerichtlijn 2005/85/EG van de Raad van 1 december 2005 is het instellen van een versnelde procedure voor asielzoekers uit een veilig land van herkomst (artikel 23, 4, c), i). Het begrip "veilige landen van oorsprong" (artikel 30 en 31) van de richtlijn, laat een zekere omkering van bewijslast toe en wordt gebruikt in verschillende EU-lidstaten zoals Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk. De versnelde procedure (artikel 23.4 richtlijn) is mogelijk voor de aanvragen uit deze landen, indien de aanvraag als kennelijk ongegrond beschouwd wordt.

Wij willen een lijst opmaken van "veilige landen van herkomst" (zoals reeds in andere lidstaten is geschied). De asielaanvragen uit dergelijke "veilige landen" kunnen niet leiden tot een beslissing van onontvankelijkheid, maar enkel een zekere omkering van de bewijslast bij het gegrondheidsonderzoek genereren: een individueel onderzoek blijft noodzakelijk maar de asielaanvrager moet substantiële redenen opgeven waaruit blijkt dat in zijn specifieke omstandigheden, het veilig land van herkomst, als dusdanig niet kan beschouwd worden. Indien deze redenen niet kunnen worden opgegeven, wordt de aanvraag als ongegrond beschouwd (bijvoorbeeld aanvragen uit Macedonië). Dit begrip kan dus ingevoerd worden in de Belgische wetgeving en kan systematisch leiden tot een versnelde procedure (voorrang verlenen aan, versnellen, zonder afbreuk te doen aan fundamentele waarborgen) en dus tot een significante ontlasting van de asielcentra.

Merk bovendien op dat Duitsland nog verder gaat. Daar werkt men met de idee van een "veilig derde land",

un “pays européen sûr” ou un pays tiers (de transit) qui répond à des normes suffisamment élevées pour qu’une personne qui essaie d’entrer dans l’UE depuis ce pays en vue de demander l’asile peut y être tout simplement renvoyée sans aucun examen de sa demande d’asile (par exemple la Suisse).

2. Limitation de l’effet suspensif du recours en annulation

Supposons qu’une demande d’asile soit refusée, et que l’intéressé reçoive donc un ordre de quitter le territoire. En Belgique, le demandeur d’asile bénéficie d’un avocat *pro deo*. Si ce dernier introduit un recours, ce recours est suspensif. Autrement dit, l’ordre de quitter le territoire est suspendu jusqu’au jugement en degré d’appel. Cela signifie que le demandeur d’asile a la certitude de pouvoir encore séjourner un certain nombre de mois en Belgique jusqu’à ce qu’il ait été complètement “débouté”.

Il est un fait, toutefois, que les chances d’aboutir d’un tel recours sont toujours extrêmement minces. Dans la plupart des cas, ce recours est donc intenté à des “fins dilatoires”.

Nous proposons de limiter le recours en annulation pour les demandeurs d’asile déboutés qui proviennent de pays d’origine sûrs, dont une liste nationale est établie. Cela signifie que les demandeurs d’asiles provenant de pays d’origine sûrs ne pourront pas introduire un recours de pleine juridiction (avec effet suspensif) auprès du Conseil du Contentieux des étrangers (CCE), mais uniquement un recours en annulation sans effet suspensif. De cette manière, nous poursuivons donc malgré tout les expulsions (forcées) et, d’emblée, un grand nombre de demandeurs d’asile dont la demande est non fondée ne pourront plus introduire de recours de pleine juridiction, ce qui signifie qu’ils devront quitter le centre ouvert après la signification de la décision négative du Commissariat général aux Réfugiés et Apatrides (CGRA). Cette mesure aura donc un effet positif sur la saturation des centres.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L’article 39/2, § 2, dispose que, dans certaines matières, le Conseil du Contentieux des étrangers (CCE) ne statue qu’en annulation.

L’article 39/2, § 1^{er}, alinéa 3, disposait déjà que certaines décisions du Commissariat général aux réfugiés

met name een “Europees veilig land” of een derde land (transit) dat aan dergelijke hoge standaarden voldoet dat een persoon die van daaruit de EU probeert te betreden om asiel aan te vragen, gewoon kan worden teruggestuurd zonder enig onderzoek van asielaanvraag (bijvoorbeeld Zwitserland).

2. Beperking van de opschortende werking van het annulatieberoep

Stel dat je asielverzoek wordt afgewezen en je krijgt dus een bevel om het grondgebied te verlaten. De asielzoeker geniet in België van een *pro deo* advocaat. Indien deze laatste beroep aantekent, dan werkt dat beroep opschortend. Anders gezegd, het bevel om het grondgebied te verlaten wordt opgeschort tot er een uitspraak is in hoger beroep. Dit betekent dat de asielzoeker met zekerheid nog een aantal maanden in België kan verblijven tot hij helemaal “uitgeprocedeerd” is.

Het is evenwel zo dat de slaagkansen van een dergelijk beroep steeds zeer miniem zijn. In de meeste gevallen wordt dit beroep dus ingesteld met “dilatoire bedoelingen”.

Wij stellen voor het annulatieberoep te beperken voor afgewezen asielzoekers uit een veilig land van herkomst, waarvoor een nationale lijst wordt vastgelegd. Dit wil zeggen dat asielzoekers uit veilige landen van herkomst geen beroep in volle rechtsmacht (met opschortende werking) zullen kunnen aantekenen bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RVV), maar enkel een annulatieberoep zonder opschortende werking. Op die manier gaan we dus toch door met (gedwongen) uitwijzing en zullen er meteen een groot aantal asielzoekers wiens aanvraag ongegrond is geen vol beroep meer kunnen aantekenen, wat betekent dat zij het open centrum zullen moeten verlaten na de betekening van de negatieve beslissing van het Commissariaat Generaal voor de Vluchtelingen (CGVS) en de Staatlozen. Deze maatregel heeft dus een positieve invloed op de verzadiging van de centra.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Artikel 39/2, § 2 stelt dat de RVV in bepaalde materies enkel als annulatierechter optreedt.

Artikel 39/2, § 1, derde lid, stelde reeds dat tegen bepaalde beslissingen van het CGVS enkel annula-

et apatrides (CGRA) ne sont susceptibles que d'un recours en annulation et donc pas d'un recours de pleine juridiction.

Une différence importante est que, dans les matières pour lesquelles le CCE statue en annulation, le recours en annulation n'est plus suspensif. En d'autres termes, il est inutile d'introduire un recours en annulation à des fins dilatoires. En effet, la décision du CCE, qui fait l'objet de l'appel, n'est plus suspendue. L'étranger n'a donc aucun intérêt à faire durer la procédure.

Dans sa lecture actuelle, l'article 39/2, § 1^{er}, alinéa 3, prévoit déjà un recours en annulation pour certaines décisions du CGRA.

Étant donné que la présente proposition de loi instaure une réglementation prévoyant que le CGRA ne prendra pas en considération les demandes provenant de "pays sûrs" (voir ci-après), l'article 39/2, § 1^{er}, alinéa 3, est étendu de manière à ce que cette décision du CGRA concernant les pays sûrs ne soit susceptible que d'un recours en annulation.

Ainsi qu'il a été précisé, ce recours en annulation n'est pas suspensif. De ce fait, l'étranger qui voudrait faire traîner la procédure à des fins dilatoires, se voit privé d'un instrument important à cet effet.

Art. 3

Cette modification a pour effet que les demandes introduites par des ressortissants d'un pays figurant sur une liste de "pays sûrs" ne sont plus prises en considération par le CGRA.

Conformément aux articles 27 e.s. de la Directive européenne en matière d'asile 2005/85/CE, un pays d'origine peut uniquement être qualifié de sûr lorsque les autorités ont acquis la certitude que le demandeur d'asile y sera traité conformément aux principes suivants:

- a) les demandeurs d'asile n'ont à craindre ni pour leur vie ni pour leur liberté en raison de leur race, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un groupe social particulier ou de leurs opinions politiques;
- b) le principe de non-refoulement est respecté conformément à la convention de Genève;
- c) l'interdiction, prévue par le droit international, de prendre des mesures d'éloignement contraires à l'inter-

tieberoep openstond, en dus geen beroep met volle rechtsmacht.

Belangrijk verschil is dat in de materies waarvoor de RVV als annulatierechter optreedt, het annulatieberoep géén schorsende werking meer heeft. het heeft met andere woorden geen zin om een annulatieberoep met dilatoire redenen in te stellen. Immers: de beslissing van het CGVS waar men tegen in beroep gaat, wordt niet meer geschorst. De vreemdeling heeft er dus geen belang bij de procedure te rekken.

In zijn huidige lezing stelt art. 39/2, § 1, derde lid, reeds een annulatieberoep voorop voor bepaalde beslissingen van het CGVS.

Gezien dit wetsvoorstel voorziet in een regeling waarbij het CGVS aanvragen uit "veilige landen" niet in overweging zal nemen (zie hierna), wordt art. 39/2, § 1, derde lid hier uitgebreid, zodat tegen deze beslissing van het CGVS i.v.m. veilige landen, enkel annulatieberoep kan aangetekend worden.

Dit annulatieberoep heeft zoals gezegd geen schorsende werking. Hierdoor wordt de vreemdeling die met dilatoire bedoelingen de procedure wou rekken, daartoe een belangrijk instrument ontnomen.

Art. 3

Deze wijziging zorgt ervoor dat aanvragen die worden gedaan door onderdanen wiens land van oorsprong behoort tot een lijst met "veilige landen" niet meer in overweging wordt genomen door het CGVS.

Overeenkomstig art. 27 e.v. van de Europese Asielrichtlijn 2005/85/EG kan een land enkel als een veilig land van herkomst worden gekwalificeerd op voorwaarde dat de autoriteiten zich er van vergewist hebben dat de asielzoeker er overeenkomstig de volgende beginselen zal worden behandeld:

- a) het leven en de vrijheid worden niet bedreigd om redenen van ras, religie, nationaliteit, lidmaatschap van een bepaalde sociale groep of politieke overtuiging, en;
- b) het beginsel van non-refoulement overeenkomstig het Verdrag van Genève wordt nageleefd, en;
- c) het verbod op verwijdering in strijd met het recht op vrijwaring tegen foltering en andere wrede, onmenselijke

diction de la torture et des traitements cruels, inhumains ou dégradants, y est respectée;

d) la possibilité existe de solliciter la reconnaissance du statut de réfugié et, si ce statut est accordé, de bénéficier d'une protection conformément à la Convention de Genève.

Si certains pays (comme le Canada, par exemple) répondent clairement à cette définition, d'autres se situent davantage dans la "zone grise". Une étude de sécurité devra donc être réalisée pour déterminer si ces pays peuvent être qualifiés de "sûrs".

Le Roi établit la liste des pays sûrs par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

L'instauration d'une telle liste permet de raccourcir la procédure.

ofvernederende behandeling, zoals neergelegd in het internationaalrecht, wordt nageleefd, en;

d) de mogelijkheid bestaat om om de vluchtelingenstatus teverzoeken en, indien men als vluchteling wordt erkend, bescherming te ontvangen overeenkomstig het Verdrag van Genève.

Voor sommige landen spreekt dit nogal voor zich (bijvoorbeeld Canada), voor andere landen, die zich meer in de "grijze zone" bevinden, zal een veiligheidsstudie moeten worden gemaakt om na te gaan of zij kunnen gekwalificeerd worden als "veilige landen".

De Koning bepaalt welke landen veilig zijn bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

De lijst met veilige landen zorgt ervoor dat de procedure kan worden ingekort.

Bart SOMERS (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 39/2, § 1^{er}, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, les mots "et 8°," sont insérés entre les mots "article 57/6, alinéa 1^{er}, 2°" et les mots "n'est susceptible".

Art. 3

Dans l'article 57/6 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 6 mai 2009, l'alinéa 1^{er} est complété par un 9° rédigé comme suit:

"9° pour ne pas prendre en considération la demande de reconnaissance du statut de réfugié visé à l'article 48/3 ou d'obtention du statut de protection subsidiaire visé à l'article 48/4, introduite par un ressortissant dont le pays d'origine est considéré comme un pays sûr, lorsqu'il ne ressort pas clairement de sa déclaration qu'il existe, en ce qui le concerne, une crainte fondée de persécution au sens de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951, tel que visé à l'article 48/3, ou des motifs sérieux de croire qu'il court un risque réel de subir une atteinte grave telle que visée à l'article 48/4. Le Roi détermine les pays sûrs par un arrêté délibéré en Conseil des ministres."

Art. 4

À compter de l'entrée en vigueur de la présente loi et jusqu'à ce que la liste visée à l'article 3 ait été publiée au *Moniteur belge*, la liste suivante prévaut pour l'application de l'article 3:

1. la Bosnie-Herzégovine;
2. le Ghana (uniquement pour les demandeurs masculins);
3. l'Inde;
4. le Mali (uniquement pour les demandeurs masculins);
5. la Macédoine;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 39/2, § 1, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, worden de woorden "en 8°" ingevoegd tussen de woorden "artikel 57/6, eerste lid, 2°" en de woorden "bedoelde beslissing".

Art. 3

In artikel 57/6 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 6 mei 2009, wordt het eerste lid aangevuld met de bepaling onder 9°, luidende:

"9° om de aanvraag tot het bekomen van de vluchtelingenstatus bedoeld in artikel 48/3 of de subsidiaire beschermingsstatus bedoeld in artikel 48/4 die ingediend wordt door een onderdaan waarvan het land van herkomst als een veilig land wordt beschouwd, niet in overweging te nemen wanneer uit zijn verklaring niet duidelijk blijkt dat er, wat hem betreft, een gegronde vrees voor vervolging bestaat in de zin van het internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951, bedoeld in artikel 48/3 of dat er zwaarwegende gronden zijn om aan te nemen dat hij een reëel risico loopt op het lijden van ernstige schade, bedoeld in artikel 48/4. De Koning bepaalt welke landen veilig zijn bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad."

Art. 4

Vanaf de inwerkingtreding van deze wet en totdat de lijst bedoeld in artikel 3 is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, geldt de volgende lijst voor de toepassing van artikel 3:

- 1° Bosnië-Herzegovina;
- 2° Ghana (enkel voor mannelijke aanvragers);
- 3° India;
- 4° Mali (enkel voor mannelijke aanvragers);
- 5° Macedonië;

- 6. l'Île Maurice;
- 7. la Mongolie;
- 8. la Serbie;
- 9. l'Ukraine.

29 novembre 2010

- 6° Mauritius;
- 7° Mongolië;
- 8° Servië;
- 9° Oekraïne.

29 november 2010

Bart SOMERS (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)